Caux
FRC
3962

# VESPRES

## POUR L'ASSEMBLÉE

*DES*

## ÉTATS-GÉNÉRAUX,

*Par D. L. B. Citoyen de Caux.*

THE NEWBERRY LIBRARY · CHICAGO

# VESPRES
## DU TIERS-ÉTAT,

*Pour l'Assemblée des Etats-Généraux.*

DEUS in adjutorium.

*DIXIT.*

LE ROI a dit à ses fidèles serviteurs : Soyez assis à ma droite.

Jusqu'à ce que je mette vos ennemis sous vous pour vous servir de marche-pied.

Je ferai sortir de mon Royaume le sceptre qui est la marque de votre puissance ; & vous allez être maîtres au milieu de vos ennemis.

Le commencement est à vous dans le jour de votre puissance ; dans la splendeur de votre sainteté : je vous ai placés dans mon sein avant le point-du-jour.

J'ai fait ce serment, & ne m'en repentirai point : vous êtes mes entrailles éternelles.

Je suis à votre tête ; j'écraserai les Nobles perfides au jour de ma colère.

Je les jugerai ; & les mettrai tous en ruine.

Vous, fidèles ſerviteurs, depuis ſi long-tems le jouet de la tyrannie des grands,

Vous allez boire à longs traits dans la coupe du plaiſir & de la liberté.

Ainſi ſoit-il.

---

## *CONFITEBOR.*

GRAND Roi, nous vous louerons de tout notre cœur dans le conſeil & dans l'aſſemblée des Juſtes.

Vos œuvres ſont grandes ; vous avez cherché à les faire pour nous témoigner vos bontés.

Votre ouvrage eſt digne de louanges ; c'eſt la magnificence : votre juſtice demeure éternellement.

Vous qui êtes bon & plein de clémence, vous nous allez quitter de quoi nous ſouvenir de vos merveilles.

Vous donnez la liberté à ceux qui vous ſont fidèles & qui vous craignent.

Vous vous ſouviendrez à jamais de l'alliance que vous avez faite ; & vos fidèles ſujets reconnoîtront la force de vos ouvrages.

Et pour donner ce qui étoit l'héritage des Nations, les ouvrages de vos mains ſont la vérité & la juſtice.

Tous vos commandemens ſont dignes de foi & de reſpect ; vous les donnez pour toujours ; ils ſont faits dans la vérité & l'équité.

Vous avez racheté votre Peuple, & commandé que votre alliance demeure éternellement.

Votre nom eſt ſaint & terrible ; & la crainte que l'on a pour vous, GRAND MONARQUE, eſt le commencement de la ſageſſe.

Tous ceux qui ont pour vous cette crainte, ſont éclairés ; & la louange du Roi demeurera éternellement.

Ainſi ſoit-il.

---

## *BEATUS.*

HEUREUX l'homme qui craint ſon Roi ; il mettra tout ſon plaiſir dans ſes commandemens.

Ses enfans ſeront puiſſans ſur la terre : la poſtérité des bons ſera bénie.

La gloire & les richeſſes ſeront dans ſa maiſon, & ſa juſtice demeurera éternellement.

Il s'eſt levé, pendant les ténèbres, une lumiére pour les bons : c'eſt le Roi qui eſt bon, miſéricordieux & juſte.

Aimable & heureux l'homme qui a pitié de ſes freres & qui aime à les ſoulager ; il règle ſes diſcours & ſes actions par la ſageſſe : il ne ſera jamais ébranlé.

Le Juſte ſera à jamais dans la mémoire des braves Citoyens, & il ne craindra pas d'entendre dire aucun mal contre lui.

Son cœur eſt toujours prêt d'eſpérer dans les

bons ſentimens du Roi ; ſon cœur eſt fortifié : il ne ſera point ébranlé, & il mépriſera ſes ennemis, hideux & féroces à la Nation.

Et après avoir répandu ſes biens dans le ſein de ſes freres, ſa juſtice demeurera éternellement ; il ſera élevé en autorité & en gloire.

Le pécheur le verra, & il ſera indigné : il grincera des dents, & il ſéchera. Le déſir des pécheurs ſera fruſtré.

Ainſi ſoit-il.

---

## *LAUDATE.*

SERVITEURS du grand Monarque LOUIS XVI, louez le Roi, louez le nom du Roi.

Que le nom du Roi ſoit béni, à préſent & à jamais.

Le nom du Roi doit être loué depuis l'Orient juſqu'à l'Occident.

Le Roi eſt élevé au-deſſus de toute ſa Nation ; ſa gloire eſt élevée juſques dans les Cieux.

Qui eſt ſemblable à LOUIS XVI, notre grand Roi, qui a dans ſes mains l'autorité ſur tous les êtres charnels d'ici-bas ;

Et qui veut bien ſe confondre parmi eux, juſqu'à leur tranſmettre toute ſon autorité ?

Qui élève le mendiant de deſſus le pavé, & le

pauvre de dessus le fumier, pour les mettre sur le Trône à ses côtés.

Gloire au Roi. Ainsi soit-il.

---

## *IN EXITU.*

Lorsque le Prince Lambesc sortit des Champs-Elisées, escorté d'un peuple barbare, pour mettre la Capitale à feu & à sang ;

Le peuple de Paris devint le peuple du Roi, & Paris devint son Royaume : Dieu le vit, & s'en réjouit.

Le Roi, saisi d'effroi, & se croyant trahi par tout son Peuple,

Abandonna son Palais, & s'enfuit. Un départ si soudain glaça les cœurs de ses plus fidèles sujets.

Mais son retour ayant fait succéder le calme à l'orage, les braves Citoyens, ses fidèles serviteurs, lui dirent : Grand Roi,

Qui vous a fait fuir ? qui vous a fait abandonner votre Palais ?

Avez-vous pu abandonner un peuple qui vous est si cher, & qui vous porte dans ses entrailles ?

Notre aspect, notre courage & notre valeur, ont ébranlé & mis en déroute nos cruels assassins, nos implacables traîtres.

Les places inaccessibles & les plus fortifiées, ont fléchi sous nos coups foudroyans.

Ne nous en donnez point la gloire ; grand Roi ; ne nous en donnez point la gloire ;

Mais donnez-en la gloire à votre nom, afin qu'on publie votre clémence & votre miſéricorde.

Afin que les Nations ne diſent jamais : Où eſt notre Roi ſi chéri.

Notre Roi eſt dans ſon Palais, & à la tête de ſes fidèles ſujets.

Il a fait tout ce qu'il a voulu, & tout ce que la clémence lui a ſuggéré de plus doux & de plus avantageux à ſa Nation.

Que les barbares idoles de la Nation aient une bouche, mais qu'ils ne parlent point ;

Des yeux, mais qu'ils ne voient point ;

Des oreilles, mais qu'ils n'entendent point ;

Des narines, mais qu'elles ne ſentent rien ;

Des mains, mais qu'elles ne touchent point ;

Des pieds, mais qu'ils ne marchent point ;

Un goſier, mais qu'ils ne s'en ſervent point pour crier.

Que ceux qui les ont faits deviennent comme eux, & tous ceux qui ont mis leur confiance ſous leur tyrannie.

Les braves défenſeurs de la Patrie ont mis leur confiance en Dieu & en leur Roi.

Le Seigneur & leur Roi ont été leurs aides & leurs protecteurs.

Le Roi s'eſt ſouvenu de ſon Peuple chéri, &

il l'a béni : il a béni les défenſeurs de la Capitale, & toute ſa Nation.

Il a béni tous ceux qui le craignent & lui rendent hommage ; les petits auſſi bien que les grands.

Vous ne ſerez point loué des morts, grand Roi, ni de ceux qui deſcendent aux enfers ;

Mais nous qui vivons, nous vous jurons l'attachement le plus ferme, & l'obéiſſance la plus conſtante, vous béniſſant dès à préſent & à jamais.

Amen.

---

## *HYMNE.*

GLORIEUX Roi des Martyrs, qui êtes la couronne de ceux qui ſont morts en confeſſant votre nom ;

Qui rappellez à la vie ceux qui étoient plongés dans le cahos de miſére & le fleuve d'oubli :

Prêtez une oreille favorable à nos chants, pendant que nous chantons les ſacrés triomphes de ceux qui ſont morts Martyrs en défendant la Patrie.

C'eſt vous qui vainquez les implacables ennemis de l'Etat.

Vous vainquez leur malice, en donnant le pardon à ceux qui ont pris les armes contre ces lâches traîtres.

O grand Monarque de notre Nation, nous vous

prions, dans cette joie de ſolemnité, de défendre votre peuple contre tous les efforts des implacables Tyrans.

Notre cœur eſt preſſé de chanter les louanges de ces vainqueurs, qui ſont les plus illuſtres de tous les vainqueurs.

Lorſqu'ils étoient parmi nous ; ces fiers tyrans les avoient, ainſi que nous, en horreur, parce qu'ils nous regardoient comme des arbres ſecs, qui ne portoient que des fleurs, & qui n'étoient créés pour avoir du fruit.

C'eſt donc donc pour vous, ô grand Roi, qu'ils ont, comme nous, foulé aux pieds la fureur de ces brigands altiers.

Les fouets & les cruels tourmens qu'ils ont fait ſouffrir à vos fidèles ſujets ;

Les ongles de fer qui ont déchiré leurs corps, ont enfin cédé au courage de ceux dont nous chantons le Martyre, & n'ont pu faire impreſſion ſur les grandes ames.

Ils ont été égorgés, comme des brebis, par le tranchant des épées.

On ne les a entendus pouſſer aucun murmure, aucune plainte ; ils ont gardé le plus profond ſilence ;

Et leur cœur qui ne ſe reproche rien, & qui eſt bien aſſuré de ſa récompenſe, a tout ſouffert avec patience.

Quelle voix, quelle langue ſuffira à raconter les récompenſes qu'ont méritées tant de Martyrs?

Encore rouges du ſang qu'ils ont répandu pour vous, ô grand Prince!

Ils recevront des lauriers & des couronnes bien éclatantes.

Nous vous prions, puiſſant Monarque, d'éloigner de nous ce qui peut nous être nuiſible.

De nous donner la paix, à nous qui ſommes vos fidèles ſerviteurs, afin que nous vous louions & vous glorifiions à jamais.

Ainſi ſoit-il.

---

## *MAGNIFICAT.*

Notre ame glorifie le Roi,

Et notre eſprit s'eſt réjoui en notre Souverain.

Parce qu'il a jetté les yeux ſur la baſſeſſe de ces Loups cerviers, de ces cruels Tyrans, ennemis jurés de la Patrie.

Voici qu'on va commencer à nous appeller heureux, & on publiera notre bonheur dans tous les ſiècles.

Parce que notre puiſſant Monarque a fait de grandes choſes pour nous, ſon nom eſt ſaint.

Sa miſéricorde ſe répand, d'âge en âge, ſur tous ceux qui le craignent & qui lui ſont fidèles.

Il a fait éclater la force de ſon bras; il a déconcerté les ſuperbes, en diſſipant les deſſeins perfides qu'ils avoient formés dans leurs cœurs.

Il a renverſé leur puiſſant orgueil : il a élevé les humbles.

Il a raſſaſié de biens ceux qui avoient faim, & il a renvoyé les riches affamés.

Il a pris ſoin de ſon miſérable Peuple, ſe ſouvenant de ſa miſéricorde, & des promeſſes qu'il avoit faites à ſes ſujets & à ſa Nation, qui doit durer à jamais.

Ainſi ſoit-il.

---

## ORAISON.

O GRAND PRINCE, vous qui, touché de compaſſion de voir le ſiècle périr par une éternelle mort, avez ſauvé le monde languiſſant, nous vous ſupplions de nous faire jouir de la plénitude de votre clémence pendant le tems de cette vie, & de nous délivrer des attaques de nos perfides ennemis, dont la bouche & les paroles ſont remplies de vanité, & dont la main droite eſt une main accoutumée à commettre l'iniquité.

Gloire, honneur, puiſſance & louanges vous ſeront à jamais rendues.

*AINSI SOIT-IL.*